

NON AU FASCISME!

Derrière les barricades du quadrilatère d'Alger, la réaction la plus rétrograde s'est rassemblée. Cette minorité, qui depuis des années impose au pays les sacrifices d'une guerre que tout le monde condamne, entend renouveler le coup de force du 13 Mai. Son mot d'ordre d' «Algérie Française» n'est qu'une façade! Comment pourrait-on nous faire croire que les responsables, par leur aveuglement imbécile, du soulèvement des musulmans, que les racistes échevelés, que les adversaires du Collège unique, puissent aujourd'hui s'agiter pour que les arabes soient des Français à part entière? En vérité, le but recherché, est d'imposer à la France et à l'Algérie un pouvoir fort qui balaierait la gauche; un régime fasciste à l'image des nervis qui se profilent dans tous les complots que l'on a eu à connaître.

Que fera De Gaulle?

Partagé entre la nécessité, pour les grandes rencontres internationales qui vont avoir lieu dans les semaines qui suivent, de ne pas revenir sur les décisions contenues dans la déclaration du 16 septembre, et les exigences de l'Armée qui conditionne son obéissance à la reconnaissance de la primauté de la francisation dans le processus de l'autodétermination, il semble devoir incliner vers la solution du référendum national sur le sort futur de l'Algérie.

Si telle est son attitude, les travailleurs doivent faire prévaloir leur hostilité à la poursuite de la guerre. La gauche ne doit pas se suspendre aux basques du Sauveur. Dans les syndicats, dans les usines, dans ses organisations de combat, elle édifiera le barrage au fascisme en multipliant les comités de vigilance. Il ne sera pas dit qu'une poignée d'excités imposera sa loi au peuple!

Le fascisme ne passera pas.

LA REDACTION.
